

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 141 (2015)  
**Heft:** 5-6: Surfaces libres en verre  
  
**Rubrik:** Actualités

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## CONTRASTES NUMÉRIQUES ATHÉNIENS

Spatial positions 9 au S AM, à Bâle

La crise financière peut-elle stimuler la réflexion architecturale ?

A Athènes, où depuis cinq ans la construction est au point mort, une nouvelle génération d'architectes fait timidement surface. Moins conditionnés par la commande qui ne vient pas, ces jeunes architectes ont tendance à développer un travail plus théorique. Aristide Antonas, auquel le S AM consacre le neuvième volet des ses *Spatial positions*, fait partie de ceux qui ont préféré rester dans un pays où plus rien ne se construit au lieu de s'exiler à Londres ou Berlin.

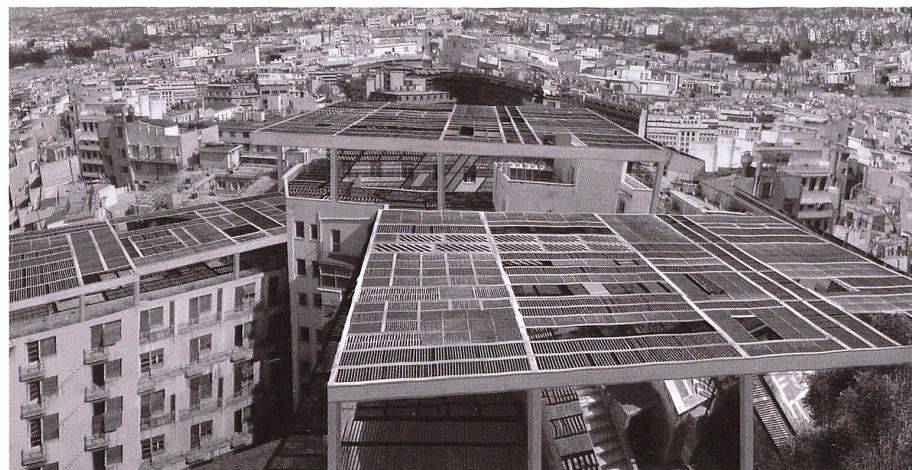
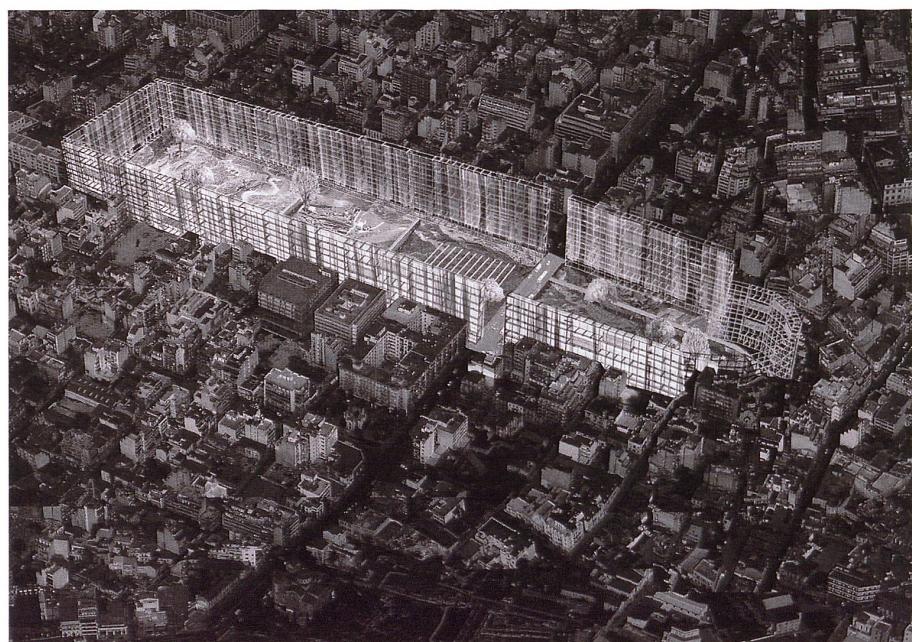
A Bâle, Antonas expose les protocoles d'Athènes, des hypothèses spatiales censées reconfigurer l'espace urbain par une série de glissements et de détournements. Pensés comme les scripts d'un jeu vidéo, ces protocoles font le pari d'un revirement de la situation, avec peu ou pas de moyens.

Avec des échafaudages, des constructions légères ou des changements d'usage, Antonas idéalise une pratique urbaine, à l'image des nouvelles sociabilités numériques qui structurent nos vies.

La noirceur des représentations de ces protocoles oscille entre une illustration de la morosité qui caractérise la réalité athénienne et l'univers fantasmé d'un film noir. Ces propositions, assez formelles dans ce qu'elles projettent, dressent un portrait à la fois idéalisé et vraisemblable du contexte athénien. Une ville dense, faite pour l'essentiel d'immeubles de rapport érigés dans la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle, au tracé viaire orthogonal, perturbé par des rochers plus ou moins précieux (le Parthénon est perché sur l'un de ces rochers).

Cette ville dont la forme est à la fois aimée et haïe, devient le terrain de jeu pour toute une série d'expériences sur l'espace partagé. L'intérêt du projet repose dans l'étrange fascination qui émane des illustrations, projection radieuse sur fond d'urbanisme dystopique, à la virtualité teintée d'ironie.

Christophe Catsaros




---

**SPATIAL POSITIONS 9  
ARISTIDE ANTONAS. PROTOCOLS OF ATHENS**  
Jusqu'au 26 avril 2014  
S AM, Bâle  
[www.sam-basel.org](http://www.sam-basel.org)

## L'AFRIQUE AU VITRA DESIGN MUSEUM

*Deux expositions à Weil am Rhein, l'une sur le design et l'autre sur l'architecture*

A quoi devrait ressembler une exposition sur le design en provenance d'Afrique ? Certainement pas à ce qui s'expose ces jours-ci au Vitra Design Museum sous le nom prometteur de *Thinking Africa – A continent of contemporary design*, sous le patronage bienveillant d'Okwui Enwezor, le talentueux commissaire de la 11<sup>e</sup> Documenta de Cassel.

On aurait aimé y trouver un travail poussé sur l'inventivité dont témoigne le continent en matière de confection mécanique et d'adaptabilité technique. En Afrique, faute de pouvoir se procurer les pièces détachées au prix fort, on les fabrique dans des ateliers tenus par des orfèvres de la ferraille. Au lieu

de cela, l'exposition déballe un bric-à-brac faussement futuriste et prétendument créatif.

On aurait voulu savoir comment le débarquement chinois de ces dix dernières années altère le rapport à la marchandise dans cette partie du monde. Au lieu de cela, on a droit à un mélange de genres confus, entre lifestyle et exposition de diplôme d'étudiants en école d'art.

Seule exception à ces carences : l'exposition annexe consacrée à l'architecture et à la modernité africaines dans la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Loin de l'idée courante d'un mimétisme postcolonial, qui se serait imposé à l'indépendance, on y découvre une adapta-

tion des tropes modernes au contexte sociétal et climatique du continent africain. Le climat joue un rôle déterminant dans la définition de ce qu'on a appelé le modernisme tropical : une façon de repenser le moderne à partir d'une articulation plus poreuse entre le dedans et le dehors.

De manière très sobre, l'exposition conçue par Manuel Herz documente des ouvrages du patrimoine moderne, en prenant soin de les situer dans leur contexte national et historique.

La richesse du propos repose non pas sur une prétendue démonstration du potentiel moderne de la société africaine, « regardez, ils sont modernes, comme vous ! », ce que tente malencontreusement l'exposition de design, mais plutôt dans le décryptage d'une véritable spécificité africaine qui viendrait enrichir la modernité architecturale.

Il s'agit donc moins d'accepter l'Afrique comme le parent pauvre d'une famille de pensée qui serait la nôtre que de signaler ce que l'Afrique peut ajouter au projet moderne dans son ensemble.

Christophe Catsaros

### ARCHITECTURE OF INDEPENDENCE AFRICAN MODERNISM

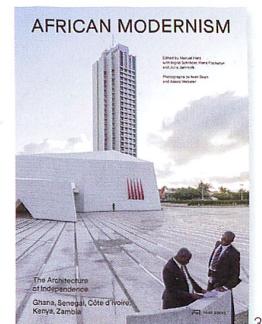
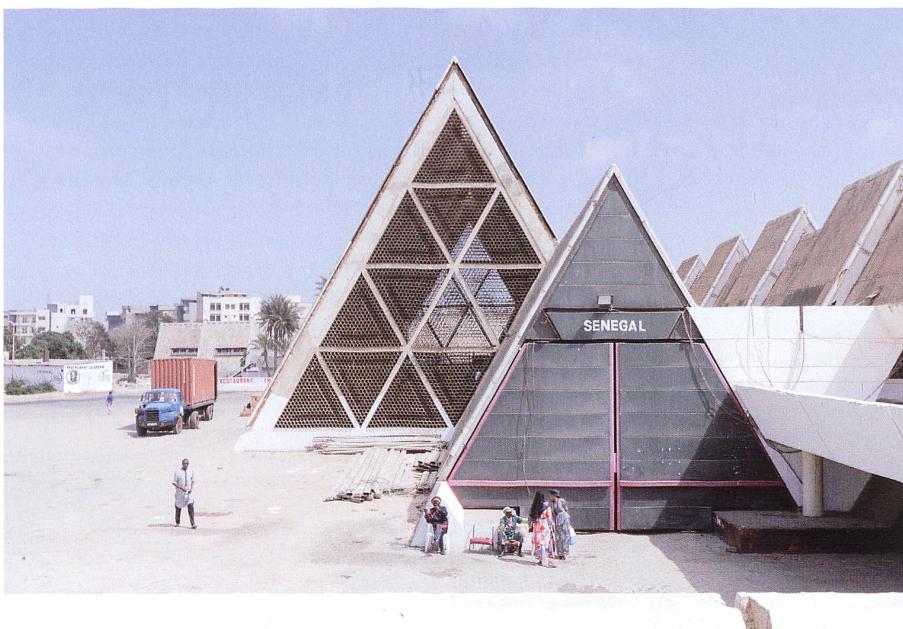
Jusqu'au 31 mai 2015

### MAKING AFRICA A CONTINENT OF CONTEMPORARY DESIGN

Jusqu'au 13 septembre 2015

Vitra Design Museum, Weil am Rhein

[www.design-museum.de](http://www.design-museum.de)



- 1 FIDAK - Foire Internationale de Dakar, Dakar (Senegal), by Jean Francois Lamoureux & Jean-Louis Marin, 1974 (© Iwan Baan)
- 2 La Pyramide, Abidjan (Côte d'Ivoire), by Rinaldo Olivieri, 1973 (© Iwan Baan)
- 3 Catalogue de l'exposition. Hotel Ivoire, Abidjan (Côte d'Ivoire), by Heinz Fenchel and Thomas Leiterdorf, 1962-1970 (© Iwan Baan)

## HABITAT-JARDIN: TOUT ET SON CONTRAIRE

Eugène a flâné à la grande foire de l'habitat lausannoise.

Voilà bien dix ans que je n'ai plus mis un pied à MCH Beaulieu pour visiter une quelconque manifestation. Par curiosité, cette année je débarque à Habitat-Jardin. A la place de l'ex-future tour de 80 mètres, une petite forêt ridicule de palmiers en pot. «Lausanne mérite mieux que ça», répétaient les opposants à la tour Taoua. Visiblement, «ça» ça ne les dérange pas.

Selon la presse locale (lire *24 heures* du 12.03.15), à Habitat-Jardin, quatre visiteurs sur cinq sont des propriétaires avec un projet de transformation en tête. Etant moi-même propriétaire en PPE et connaissant donc les joies infinies de participer aux frais de rénovation du toit et de la chaudière, je n'ai plus un sou pour acheter quoi que ce soit. A Habitat-Jardin, je suis un pur flâneur. Comment organiser ma visite? Que voir en premier?

Juste après l'entrée, je tombe sur Art&Formes, un salon de 400 m<sup>2</sup> réunissant des artistes contemporains et des designers romands. Un concept qui existe depuis six ans. Parmi les peintres, sculpteurs et photographes, je découvre Jacqueline Rommerts. Ses tableaux interactifs nommés The sound of the soul, composés d'assiettes en porcelaine, intriguent le visiteur. A l'aide d'un petit marteau, on frappe une assiette. En posant un casque sur les oreilles, on suit le son qui

passe d'une assiette à l'autre, se mélange, disparaît et revient. Car Jacqueline Rommerts a fait appel à un artiste du son, Malu Peeters. Celle-ci a logé un petit logiciel derrière le tableau. L'appareil malaxe les sons. The sound of the soul transcende la bonne vieille assiette en porcelaine. Pour m'amuser, je cherche dans le salon l'exacte antithèse à cette œuvre. Bang & Olufsen bien sûr! Leur stand est hérisé d'objets lisses, métalliques et hermétiques. Fétiches high-tech.

Et si j'en faisais une règle de promenade? La règle dirait: pour chaque stand visité, il faut trouver son antithèse.

Je m'arrête chez le fabricant de piscines minimalistes Dade Design. Un bassin en béton de forme carrée, ultra sobre. Surface de l'eau lisse comme une plaque d'acier. L'exact opposé de Dade Design? La bonne vieille fontaine en pierre de nos villages! Si, elle se trouve au salon: pour 16 000 francs, l'entreprise Brunnen-Paradies, basée dans la banlieue d'Aarau, dépose chez vous ce parangon de la tradition. «Du solide. Les enfants de vos enfants y tremperont encore les mains», me résume l'exposant.

Je continue. J'arrive chez Four Abois. Des fours à pain ou à pizza en forme de maisonnette d'un mètre carré, à installer dans votre jardin. Offre spéciale: pour 3150 francs, l'engin atterrit chez vous (le châssis métallique

sur lequel repose la petite maison est offert si vous passez commande avant la fin du salon). Je souris et je pars à la recherche de son antithèse. Là, je galère un moment. Puis l'évidence s'impose: le nouveau four Combisteam d'Electrolux, alliant vapeur et chaleur traditionnelle! L'exposant baratine une dame à manteau beige: «La moitié des chef étoilés d'Europe travaille avec Electrolux. Nous sommes la Rolls Royce des cuisinistes.» On nage en pleine métaphore à Habitat-Jardin...

Juste à côté, j'avise une immense table, digne de Gargantua. Le plateau est en chêne massif avec l'écorce apparente sur les bords. Sous la table, une dizaine de chaises design ont pris place. Ça ne passe pas inaperçu! Sur le même stand, les enfants sont invités à couvrir d'autocollants les murs jaunes d'une chambre. Un petit parcours de mini-golf est également proposé. Bienvenue chez Studio Renens! Diplômés de l'ECAL, ils ont été mandatés par le salon pour proposer un espace décalé avec bar à café. Les visiteurs en profitent et les exposants aussi, en y amenant un client pour discuter. L'antithèse de ce stand où on joue, on rigole et on n'achète rien? A bien y réfléchir, c'est tout le salon.

A Habitat-Jardin, on trouve tout et son contraire.

Eugène



1 Habitat-Jardin c'est terminé pour 2015  
(Photo CC)